

Avant le match, un autre face-à-face

C'est dans ce petit village de presque 1 600 habitants que les deux équipes vont préparer leur rencontre.



Damien Spilleers, chef barman, fan de l'OM mais amateur de foot avant tout et Dominique Picard, directeur du Domaine d'Albret qui accueille les Parisiens. PHOTOS JEAN-LOUIS BORDERIE

Avant de se retrouver demain sur la pelouse d'Armandie, les joueurs du SUA Foot et du PSG se feront face dès aujourd'hui dans leurs résidences respectives, à Barbaste. Seule la départementale 655 sépare le Domaine d'Albret, choix du PSG, et le Relais du Moulin Neuf qui accueillera les Agenais.

Dans les coulisses du Domaine, cela fait plusieurs jours que l'événement se prépare dans la plus grande confidentialité. « C'est à la suite d'une discussion que j'ai eue avec Thierry Pellicier que j'ai contacté le PSG », raconte Dominique Picard, directeur du Domaine d'Albret. « Ainsi, il n'y aura qu'une seule escorte par la Brigade motorisée d'Agen pour amener tous les joueurs à Armandie », détaille-t-il.

« Quand on a appris que, finalement, le match se jouerait ici, on pensait faire des misères à notre chef barman qui est fervent supporter de l'OM ! », s'amuse Marlène Vinçon, directrice adjointe du Domaine d'Albret. Manqué. Damien Spilleers est ravi de les accueillir. « C'est la crème, ils jouent en Ligue 1 ».

Malgré des apparences détendues, dans la résidence choisie par les Parisiens, l'ambiance est très pro. Il faut que tout soit parfait. « Le luxe, on connaît », avance Marlène Vinçon. Elle a passé cinq ans au Ritz à Paris, sa collègue a travaillé dans de grands hôtels de Saint Barth.

Salle de massage

Alors, le PSG qui débarque, c'est de la routine ? Pas tout à fait, l'excitation et un brin de pression planent sur le Domaine qui fait figure de nouveau venu dans le paysage touristique de l'Albret. « On est très content de les avoir. » Et pour être à la hauteur,

toute l'équipe sort l'huile de coude. « On sera 15 sur le pont », annonce Dominique Picard. Les Parisiens, eux, seront 30 (joueurs, masseurs, kiné, staff technique et entraîneur). Un des appartements a été totalement vidé pour être transformé en salle de massage. Un seul objectif pour tout le monde : qu'ils puissent être tranquilles pour préparer leur match.

Au Troquet Gascon, le restaurant, la salle se prépare. Une table pour les joueurs, une pour le staff. Côté nourriture, les sportifs prendront quatre repas (trois sur place, un panier repas pour le retour dans la capitale). Le cahier des charges est très strict. « Tout est pesé, les matières grasses calculées... » Pire qu'un régime féminin d'après-fêtes. Au menu : salades, pâtes, légumes vapeur. « Et beaucoup de jambon de dinde, ils en ont demandé à tous les repas », détaille Claude Cornu, le responsable des cuisines. Le tout copieusement arrosé d'eau minérale.

Conjurer le sort

De l'autre côté de la route, les seules boissons autorisées sont également l'eau et le jus d'orange. Et si en cuisine on ne plaisante pas avec l'équilibre des repas, indispensable pour ces sportifs, « on leur prépare du poulet fermier et des steaks de thon », explique Christelle Lapeyre, du Relais du Moulin Neuf. Ce village de vacances existe depuis maintenant une trentaine d'années.

Entre cette résidence de tourisme et le SUA Football, c'est déjà une longue histoire. Le livre d'or en porte d'ailleurs des traces. Pas seulement parce que l'entraîneur, Williams Vimbouly, a été longtemps animateur pour adolescents dans ce village de vacances et sa fille après lui. « Cela fait deux années qu'ils font leur mise au vert ici, avant les matches », raconte le directeur des lieux Christophe Bernard.

Ce qui leur réussit plutôt bien jusqu'ici. Tellement bien que, pour conjurer le sort, les joueurs demandent toujours la même chose. On ne change pas une méthode qui gagne !